

Hommage à Armand Carel, qui vient de nous quitter



ADIEU L'AMI

Armand Carel, contributeur de Riposte Laïque sous son nom mais aussi sous pseudonyme, a tiré sa révérence au monde des vivants le 2 janvier 2019 à l'âge de 90 ans.

<https://ripostelaique.com/author/armand-carel>

Il n'était plus habité par le désir de vivre depuis la disparition de son épouse il y a trois ans. Une épouse dont il avait refusé le placement en maison spécialisée. Une femme sur laquelle il a veillé jusqu'à la fin jour après jour, heure après heure, chez eux où il l'a vue sombrer peu à peu dans

l'oubli des siens.

Il avait préparé une liste des personnes que son fils devait contacter et j'ai été très touchée d'apprendre que j'y figurais en bonne place.

Nous nous sommes connus grâce à Riposte Laïque et son courrier des lecteurs qui, à l'époque, n'existait pas sous sa forme actuelle mais passait par la rédaction qui transmettait à l'intéressé(e). Depuis 2012, notre amitié ne s'est jamais démentie.

Né en Algérie dans une famille modeste, Armand Carel était un pur produit de la méritocratie républicaine à une époque où l'ascenseur social était encore bien huilé.

C'était un homme brillant à l'oral comme à l'écrit, et un grand érudit doué d'une mémoire impressionnante.

Ces dernières années, il s'était consacré à la rédaction de ses souvenirs d'enfance en Algérie. Il les avait édités pour ses proches. C'est un livre solaire, joyeux, terriblement vivant, que Pagnol n'aurait pas renié. La palette de l'écriture d'Armand était riche et colorée.

C'était un pied-noir dont la blessure algérienne ne s'était jamais refermée et cela se comprend. Comme tous les pieds-noirs, il avait le sentiment d'avoir été trahi. Trahi par un homme, trahi par la politique, trahi par le cours de l'Histoire. Une brillante carrière dans l'administration des Douanes ne pouvait suffire à pardonner l'impardonnable.

Nous ne votions pas pour les mêmes, ce qui donnait lieu à des échanges assez vifs mais je voyais dans son choix un acte de révolte désespérée plutôt qu'une intime conviction

Que ce modeste hommage rendu possible grâce à la rédaction de Riposte Laïque, qui s'y associe, soit un ultime clin d'œil à mon vieil ami Armand. Puissent ses enfants, petits-enfants et

arrière petits-enfants y puiser un peu de réconfort.

Ève Sauvagère